

"Fermer sous nos pas les abîmes de l'enfer, ouvrir sur nos têtes les portes du paradis, détourner loin de nous les coups de la justice qui châtie, attirer sur nous les bienfaits de la justice qui récompense, embellir nos âmes des splendeurs de la grâce sanctifiante, perfectionner nos facultés par les vertus et les dons du Saint-Esprit, communiquer à nos bonnes actions la valeur du mérite, nous rendre vainqueurs de tous nos ennemis, faire de nous des saints ici-bas et des bienheureux là-haut, tels sont les desseins d'amour du Cœur de Jésus. Voilà les biens qu'il nous assure." (R. P. Boussac, S. J.) Voilà une première raison de vous rendre grâces, Seigneur.

Je vous sais gré aussi d'avoir fait mon cœur avide d'un bonheur infini et de me donner l'espérance solide d'y arriver un jour. Auriez-vous fait mon cœur si grand pour y verser avec parcimonie des joies aussi éphémères et incomplètes que celles de l'exil? Non, quand notre vie, plante riche en sève, est faite pour se développer jusqu'à l'épanouissement parfait du germe divin qu'elle porte, notre fin véritable, notre seul bien réel ne peut pas être ailleurs qu'au ciel, en Dieu. Merci, bon Maître, de m'en donner l'avant-goût et le gage en votre Sacrement. Vous possédant vous-même maintenant, ne nous donnerez-vous pas un jour le paradis? Aussi rien ne m'empêchera de m'élancer confiant en avant vers la patrie céleste.

Comment méditer cette consolante vérité et ne pas entonner une hymne de reconnaissance au Cœur de Jésus, source de toute grâce? Mais le retour qui lui sera le plus agréable, n'est-ce pas d'avoir en lui une espérance, une confiance toujours plus pratique plus intense?

Oui, *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous!* Elle ne me trompera pas cette impulsion irrésistible que j'ai de venir à vous, de me confier en votre puissance et en